



Danièle Lebrun & le chevalier de Saint-George

Ce mois-ci, pour *Historia*, la comédienne Danièle Lebrun évoque son admiration pour le chevalier de Saint-George, musicien et escrimeur hors pair. **PROPOS RECUEILLIS PAR YETTY HAGENDORF ET VICTOR BATTAGGION**

HISTORIA – Qu'est-ce qui vous plaît chez le chevalier de Saint-George?

Danièle Lebrun – Je suis fascinée par le génie polymorphe. Joseph Bologne de Saint-George (1745-1799) en est la parfaite incarnation! Des personnalités douées, brillantes, il y en a beaucoup dans l'Histoire, autour de nous, mais des comme lui, capables d'exceller dans plusieurs disciplines à la fois, c'est beaucoup plus rare. Léonard de Vinci est le génie par excellence. Le philosophe Jankélévitch était un musicien hors pair. André Gide, un écrivain et un musicien formidable. Mais les êtres d'exception, comme le chevalier, sont rares. Joseph était un redoutable escrimeur, un violoniste de talent et un extraordinaire compositeur. Comment expliquer qu'un être humain puisse se hisser à un tel niveau d'excellence et de virtuosité dans autant de domaines à la fois? L'éducation ne suffit pas. C'est un vrai mystère.

De tous ses talents, lequel vous impressionne le plus?

D'une part, je suis impressionnée par ses aptitudes de sportif de haut niveau. Charmant, très beau, remarquable bretteur, à l'épée il battait tout le monde à plate couture – à l'exception d'un Italien. Sa rapidité, sa précision, sa grâce stupéfiaient: il était le Federer de l'escrime de l'époque! D'autre part, j'admire son immense talent de musicien et de compositeur qui lui a permis de côtoyer des grands personnages politiques et artistiques de cette seconde moitié du XVIII^e siècle. Imaginez, un métis né esclave à la Guadeloupe qui devient la coqueluche de la cour! Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il n'a pas été victime de racisme – en 1776, par exemple, il ne pourra pas prendre la direction de l'Académie royale de musique à cause de sa couleur de peau.

Comment avez-vous découvert l'existence du chevalier de Saint-George?

J'avais acheté la biographie *Monsieur de Saint-George, le nègre des Lumières* (Actes Sud, 1999), d'Alain Guédé, il y a longtemps, pour un projet de film de télévision qui n'a jamais vu le jour. J'ai été émerveillée par son incroyable destin. Plus récemment, je me suis procuré *Le Chevalier de Saint-George*, de Claude Ribbe (Tallandier, 2022), un ouvrage plus romancé mais riche en détails intéressants et sourcés qui permettent de mieux comprendre le personnage.

“Les êtres d'exception comme le chevalier de Saint-George sont rares. Joseph était un redoutable escrimeur, un violoniste de talent et un extraordinaire compositeur”

Racontez-nous par quel chemin il est devenu la coqueluche de la cour?

Les Bologne, une famille hollandaise aisée, a priori protestante, émigrent à la Guadeloupe, où ils s'investissent dans la culture de la canne à sucre. Le père, Georges de Bologne de Saint-George, ancien mousquetaire gris, s'entend bien avec sa femme Élisabeth, mais a un enfant avec Nanon, une esclave de la plantation. Joseph naît en 1745. Selon le Code noir, le petit garçon est un esclave. Mais Georges se prend d'affection pour sa progéniture et sans doute envisage-t-il déjà de l'emmener en métropole pour l'affranchir. Un esclave pouvait être affranchi, mais il devait passer trois années en métropole après tout un tas de déclarations à faire, de formalités à remplir, d'autorisations à obtenir. Inutile de dire que ce principe était fermement contesté par les colons... Embringué dans une histoire de duel qui tourne mal, le prévoyant maître de plantation envoie à Bordeaux sa femme et sa maîtresse, Joseph et un autre esclave prénommé François. Ce premier court séjour en 1749 sera suivi d'un second voyage en 1753. Grâce à ses appuis à la cour, dont le duc d'Orléans, futur Philippe Égalité, féru de musique, et M^{me} de Montesson, ...

“Adulé, respecté par ses pairs, il évolue dans les cercles les plus prestigieux, à Paris et à Londres [...]. Marie-Antoinette lui demande même d’être son professeur de musique”

... Georges de Bologne acquiert la charge de gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi – sans doute a-t-il l’oreille de Louis XV – et donne à son fils adultérin une éducation digne de son nouveau statut social. Équitation, cours d’escrime, leçons de violon... Joseph est placé à l’académie de Nicolas Texier de La Boëssière pour parfaire son instruction, puis rejoint les gendarmes de la Garde du roi. Sa trajectoire est stupéfiante. Ses talents d’escrimeur sont célébrés par le Tout-Paris. Il n’aurait essuyé qu’une seule défaite, très jeune, contre

l’escrimeur italien Gian Faldoni, en 1766. Les femmes se pâmaient sur son passage. C’était lui, le roi. Il était très généreux et vivait largement. Il est aussi devenu le premier franc-maçon noir.

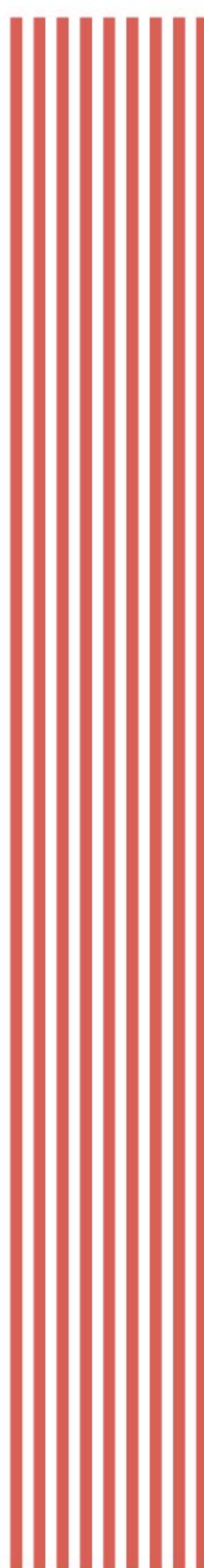
Vous êtes particulièrement sensible au talent de musicien du chevalier. Car, comme dans la pratique de l’escrime, là aussi, il a su faire mouche...

Après ses succès d’escrimeur, le chevalier de Saint-George – comme on l’appelait – se consacre corps et âme à la musique. François Joseph Gossec, directeur de la société du Concert des amateurs, le désigne comme premier violon, puis chef d’orchestre. À cette époque, les «amateurs» sont des musiciens aguerris, contrairement à ce que l’on pourrait croire. Le musicien métis compose des quatuors à cordes, puis viennent ensuite les concertos pour violon, les symphonies concertantes, etc. Il demande à Joseph Haydn de créer les *Symphonies parisiennes* (1785-1786) et il les dirige. Avant Saint-George, il y avait eu d’autres compositeurs remarquables comme l’Italien Giuseppe Tartini – un autre escrimeur –, qu’il n’a pas dû connaître. Et puis le grand Jean-Marie Leclair, bien sûr... Adulé, respecté par ses pairs, Saint-George évoluait dans les cercles les plus prestigieux, à Paris et à Londres, notamment grâce au duc d’Orléans et à son épouse, M^{me} de Montesson. Marie-Antoinette lui demande même d’être son professeur de musique... C’était une célébrité. Qui a été peu à peu oubliée après sa mort. Hélas, en ce temps-là, sans les disques, on oubliait facilement les compositeurs; Mozart n’a-t-il pas relancé Bach, qui était un peu oublié?

Bio express Danièle Lebrun

Actrice talentueuse, humble et respectée, Danièle Lebrun, née le 24 juillet 1937 en Ardèche, est un monstre sacré du théâtre et une star de la télévision française, pour laquelle elle a souvent tourné, notamment sous la direction de son mari metteur en scène, Marcel Bluwal, décédé en 2021. Premier prix de comédie au Conservatoire national supérieur d’art dramatique de Paris, Danièle entre une première fois à la Comédie-Française (1958-1960), avant d’intégrer la troupe de La Huchette. Dirigée entre autres par

Roger Planchon, Laurent Terzieff, Jorge Lavelli et Jérôme Savary, elle interprète les grands classiques du répertoire français et obtient le Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle en 1992 avec *Le Misanthrope*, puis en 2006 pour *Pygmalion*, de George Bernard Shaw. Elle joue dans plus d’une centaine de téléfilms, autant de pièces de théâtre et de films. Avant de réintégrer pour la seconde fois, en 2011, la Comédie-Française, où elle interprète des pièces dirigées par Alain Françon, Lars Norén, etc.



Comment décririez-vous sa musique?

Joseph a précédé Mozart. Mais peut-être que le jeune prodige qui, à l'âge de 7 ans, a séjourné en France, a entendu les partitions du chevalier, tout comme celles de Grétry ou Gossec... Ou alors, lors d'un autre voyage, vers ses 20 ans. Selon les gazettes de l'époque, partout où Joseph se produisait, il y avait une foule immense. Lionel de La Laurencie, qui a enregistré beaucoup de concertos de Saint-George, démontre combien son écriture et sa technique violonistique sont évoluées sans jamais céder à la veine virtuosité. Tout est gai, joyeux, élégant dans sa musique. Et en même temps, les adagios sont d'une mélancolie extraordinaire.

C'était aussi un homme de la Révolution.

Son parcours aurait pu inspirer les plus grands auteurs de théâtre...

Oui, en effet, d'autant qu'il n'est pas resté indifférent aux idées des Lumières de l'abbé Grégoire et à l'abolition de l'esclavage. Premier colonel noir de l'armée, il est à la tête de la Légion franche de cavalerie des Américains du Midi, ses «hussards du Midi». Alexandre Dumas père servira même sous ses ordres! Emprisonné à la suite de l'affaire Dumouriez, puis libéré, il serait parti à Saint-Domingue, où il aurait rencontré Toussaint-Louverture... Toujours est-il qu'il meurt jeune, à l'âge de 53 ans, sous le Directoire... Heureusement qu'il n'a pas vécu la loi de 1802 où Napoléon rétablit l'esclavage. Selon ses biographes, il aurait été enterré dans l'indifférence. Au XIX^e siècle, il tombe dans l'oubli.

Si vous aviez la possibilité de passer une soirée avec lui, quelle serait-elle?

Je serais allée à l'Opéra voir *Orphée* dirigé par Joseph. J'adore l'opéra de Gluck, comme Marie-Antoinette!

Bio express Joseph Bologne

Personnage hors norme, tombé dans l'oubli après sa mort, Joseph Bologne, aussi appelé le chevalier de Saint-George (1745-1799), était à la fois musicien, compositeur, chef d'orchestre et escrimeur. Des compétences qu'il pratiquait à un haut niveau. Fils d'un planteur de canne à sucre et d'une esclave née en Guadeloupe, reconnu et affranchi par son père, il reçoit en France une éducation de jeune aristocrate. Virtuose du violon, musicien d'excellence, favori de la reine Marie-Antoinette, il compose de nombreux concertos, symphonies

et sonates et dirige des orchestres. Séduisant, coqueluche du Tout-Paris, premier franc-maçon noir, puis premier colonel noir de l'armée française, il met en place la « Légion franche de cavalerie des Américains du Midi », surnommée la « Légion de Saint-George », formée de soldats de couleur. Emprisonné durant la Terreur, le chevalier s'éteint en juin 1799, trois ans avant le rétablissement de l'esclavage par Napoléon Bonaparte. Sa mort est relayée dans les journaux, mais sa mémoire tombera vite dans l'oubli.

Ou je l'aurais emmené à une première du *Mariage de Figaro* au Théâtre de l'Odéon par exemple. On aurait ressenti l'effervescence de l'époque, la fureur de vivre. Louis XVI avait lu la pièce de Beaumarchais et l'avait interdite. Figaro y dit: «Qu'avez-vous fait pour tant de biens? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus: du reste, homme assez ordinaire!»

“Premier colonel noir de l'armée française, il est à la tête de la Légion franche de cavalerie des Américains du Midi. Alexandre Dumas père servira même sous ses ordres”